

1782.  
11 octobre, Québec. Mathews à M. Morgan. Concernant les comptes des 1er et 2e bataillons du 84e régiment. Page 115
- 16 octobre, New York. Carleton à Haldimand. Lui envoie (à Haldimand) les comptes du Dr Smyth pour qu'il les règle. Concernant les paiements des courriers. 117
- 21 octobre, Québec. Haldimand à Carleton (n° 15). Concernant comptes présentés pour courriers, et pour avoir procuré des renseignements. (Voir aussi page 117). 119
- 21 octobre, Québec. Haldimand à Clinton (n° 16). Envoie des duplicata avec liste des transports partis le 10. Pour les raisons énoncées, le nombre de la 2e division est réduit aux quatre de New-York. 121
- 21 octobre, Québec. Le même au même (n° 17). Présentant le major de Vaters-haim. 122
- 26 octobre, New-York. Carleton à Haldimand. Copies de lettres en chiffres. 123
- 30 octobre, Québec. Haldimand à Carleton (n° 18). La lettre du 25 septembre (page 102) a été reçue trop tard pour obtenir, de la Nouvelle-Ecosse, des renforts qui auraient été très acceptables et lui auraient permis de pousser un gros détachement dans le haut pays. 129
- 11 novembre, Québec. Le même au même. Les prisonniers sont rassemblés en vue de l'échange; ceux qu'on ne pouvait pas envoyer par le lac Champlain ont été envoyés à Salem. Apprenant l'attaque projetée du haut pays, il a séparé les prisonniers appartenant à la Pensylvanie, à la Virginie, etc., de ceux du comté de York et de ses environs, et les a envoyés (apparemment les premiers) directement à New-York, vu qu'ils auraient été de dangereux ennemis dans la contrée des Sauvages, entre autres le major Campbell, qui est un homme capable et un rebelle outré. Les Sauvages se plaignent, particulièrement à Détroit, de l'élargissement de prisonniers qu'il leur a fallu combattre une seconde fois. Ils désirent particulièrement que le major Bell ne soit pas relâché. Duplicata et liste de prisonniers de guerre inclus. 130
- 11 novembre, Québec. Le même au même. A reçu ses lettres (de Carleton) par voie d'Halifax. Si l'invasion du haut pays a lieu, il demandera des renforts à Paterson. Il (Carleton) en reconnaît sans doute la nécessité. 132
1783.  
17 février, Québec. Le même au même. Fait connaître la disposition des Sauvages et leur détermination de se venger, sur les Virginiens, de la destruction totale du village de Rocher-Debout, et du massacre général de ses habitants. Il faudrait représenter à Washington les conséquences fatales qui s'ensuivront si l'on prend avantage de la discontinuation d'opérations offensives de la part des troupes du roi; a employé tous les raisonnements possibles pour détourner les Sauvages de leur dessein, mais ne saurait passivement voir leur pays ravagé et leurs femmes et enfants massacrés à cause de leur attachement à la cause du roi; par conséquent, il les secondera avec des troupes et par tous les moyens afin d'arrêter les incursions de l'ennemi. La difficulté qu'il y a de correspondre avec Washington à cette distance l'empêche de s'adresser à lui. Inclut un extrait de la harangue des Six-Nations. Diverses nouvelles d'événements ont été reçues, mais ne sait pas si elles sont vraies ou fausses. 133
- 24 mars, Philadelphie. De la Luzerne, ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis. Ordre (en français) portant qu'en conformité du traité de paix signé par les différentes puissances, les hostilités devront cesser. L'ordre de D'Estaing est reproduit au long. 136
- 24 mars. Les Etats-Unis en Congrès, enjoignant au commissaire de la marine de rappeler tous les bâtiments armés en guerre croisant en vertu de commissions des Etats-Unis. 139